

## Réponse aux déclarations de Madame Chantal Jouanno secrétaire d'Etat à l'écologie dans le quotidien *Le Parisien* du 5 mars 2010.

Madame Chantal Jouanno, secrétaire d'Etat à l'écologie, a donné son avis sur le travail d'expertise de l'Agence européenne de sécurité des aliments (EFSA) dans le quotidien *Le Parisien* le 5 mars 2010. Les positions de C. Jouanno sont remplies d'inepties et de contre vérités scientifiques. Dans ces conditions, il nous semble utile de répondre à l'entretien de C. Jouanno pour rétablir les faits scientifiques. D'autre part C. Jouanno argumente sur l'utilité des OGM sur notre territoire. Là encore les arguments utilisés sont faux parce que C. Jouanno considère les OGM dans leur ensemble alors que toutes les personnes compétentes sont d'accord pour dire que l'analyse doit être faite au cas par cas. C'est pourquoi dans cette réponse il va être fait mention séparément du maïs MON810 résistant aux insectes et de la pomme de terre Amflora produisant une proportion plus élevée de la composante principale de l'amidon (l'amylopectine) que celle trouvée dans les pommes de terre non transgéniques.

Dans cet entretien Chantal Jouanno dit :

**1)** *"Ils ne s'intéressent qu'aux conséquences sanitaires des OGM, sans tenir compte de leur impact environnemental à long terme ..."*.

Ne serait ce qu'en lisant la table des matières ("table of content") du rapport de l'EFSA<sup>1</sup>, on observe que l'EFSA a analysé l'impact environnemental :

6. Environmental risk assessment and monitoring	23
6.1. Evaluation of relevant scientific data	23
6.1.1. Unintended effects on plant fitness due to the genetic modification	23
6.1.2. Gene transfer	24
6.1.2.1. Plant to bacteria gene transfer	24
6.1.2.2. Plant to plant gene transfer	25
6.1.3. Interactions between the GM plant and target organisms	25
6.1.4. Interactions between the GM plant and non-target organisms	27
6.1.4.1. Natural enemies: predators and parasitoids	28
6.1.4.2. Non-target Lepidoptera	32
6.1.4.3. Pollinating insects: honeybees	38
6.1.4.4. Water-dwelling organisms	39
6.1.4.5. Soil organisms: earthworms	40
6.1.4.6. Soil organisms: enchytraeid worms	42
6.1.4.7. Soil organisms: nematodes	43
6.1.4.8. Soil organisms: isopods	44
6.1.4.9. Soil organisms: collembolans	45
6.1.4.10. Soil organisms: diplopods	46

L'EFSA consacre 24 pages à l'impact sur l'environnement abiotique et biotique en évaluant les données scientifiques existantes permettant de traiter cette question, contrairement à ce qu'affirme C. Jouanno un peu plus loin dans son entretien.

**2)** *"Ils ne s'intéressent qu'aux conséquences sanitaires des OGM, sans tenir compte ... des risques de contamination du sol ..."*.

---

<sup>1</sup> The EFSA Journal (2009) 1149, 4-85

Là encore on s'aperçoit, à la lecture de la table des matières, que C. Jouanno n'a pas lu ce rapport puisque 5 pages sont consacrées au risque de contamination des sols.

6.1.6. Effects on biogeochemical processes and interactions with the abiotic environment . 46

6.1.6.1. Fate of Bt-proteins in soil . 46

6.1.6.2. Effects on soil microorganisms . 48

6.1.6.3. Biological effects in soil . 49

6.1.6.4. Conclusion. 50

De plus, avant de critiquer le manque d'évaluation écologique de l'EFSA, si elle avait pris connaissance de la composition du panel OGM de l'EFSA, C. Jouanno se serait aperçu que ce groupe de 21 membres contient aussi des écologues (8 membres, soit presque un tiers) comme le montre la liste ci-dessous :

1. Harry Albert Kuiper, Chair - Safety assessment of residues of agrochemicals in food, of health protecting compounds and of genetically modified foods. Allergenicity of Genetically Modified Foods
2. Joe N. Perry, Vice-Chair - Research into GMOs, publishing papers on GMO related topics, in the field of biometry and **ecology**.
3. Sirpa Kärenlampi, Vice-Chair - Plant biochemistry, plant genetic engineering, GMO legislation, plant issue culture
4. Hans Christer Andersson - Senior Toxicologist - risk managers at the National Food Administration Sweden
5. Salvatore Arpaia - **Biological control and Integrated Pest Management**.
6. Detlef Bartsch - Scientific director and advisor for technical aspects of **coexistence** & GMO monitoring.
7. Josep Casacuberta - Research group leader. Research activities in the field of plant genome characterisation and evolution.
8. Howard Davies - Plant, Crop and **Environmental Science** Research
9. Patrick du Jardin - Enseignant, chercheur, expert et vulgarisateur dans le domaine de la biologie, de la génétique et des biotechnologies végétales.
10. Gerhard Flachowsky - nutrition of ruminants, pigs and poultry.
11. Lieve Herman - Food Quality and Food Safety
12. Huw Jones - Crop Genetic Improvement
13. Jozsef Kiss - Integrated Pest Management (**IPM**), Biological control, Effect on transgenic crops.
14. Gijs A. Kleter - Food Safety
15. Antoine Messéan - **Ecological** impacts of innovations in Plant Production
16. Kaare Magne Nielsen - Pharmaceutical microbiology and social pharmacy
17. Annette Poeting - Food Safety, Unit Food Toxicology, Toxicological evaluation
18. Jeremy Sweet - Self employed as Sweet **Environmental** Consultants.
19. Christoph Tebbe - Applied Research in Agricultural Microbiology, **Soil Microbiology** and Biosafety Research
20. Atte Johannes von Wright - Microbiology of food
21. Jean-Michel Wal - Head of the Food Allergy Laboratory.

**3)** *"Ils ne s'intéressent qu'aux conséquences sanitaires des OGM, sans tenir compte ... des conséquences néfastes de ces plantes sur d'autres espèces. "*

En ce qui concerne le maïs, il n'y a pas d'espèces sauvages apparentées au maïs cultivé en Europe, donc pas de problème d'interaction entre le maïs Bt et des espèces sauvages.

## **En une phrase Chantal Jouanno accumule deux contre vérités et un non sens scientifiques.**

**4)** *"Nous ne reconnaissons pas leur expertise ... sur les analyses fournies par les semenciers eux-mêmes. Or, ce qui garantit l'indépendance d'une analyse ... . Ils devraient davantage s'ouvrir sur l'extérieur."*

Cette phrase montre que C. Jouanno n'a pas lu le rapport EFSA. En effet, quand on lit le rapport de l'EFSA <sup>2</sup> sur le maïs MON810 jusqu'au bout on observe que l'expertise de l'EFSA repose sur 16 documents dont ceux proposés par la société Monsanto, mais aussi sur 293 références scientifiques.

## **Chantal Jouanno devrait s'ouvrir sur les connaissances scientifiques utilisées par l'EFSA.**

**5)** *« Nous ne sommes pas du tout contre la biotechnologie. Mais pas question de se voir imposer des OGM qui ne sont pas utiles pour la société ... commercialisent. Si encore ils permettraient d'utiliser moins d'eau ou de pesticides, mais ce n'est pas le cas. »*

5.1) En ce qui concerne l'économie d'eau, la société BASF indique que Amflora « ... permet d'améliorer le procédé de production de féculé de pommes de terre en gardant une seule des deux composantes de l'amidon : l'amylopectine. Les bénéfices environnementaux sont importants : des économies d'eau et d'énergie sont réalisées, car les deux composants de l'amidon ne doivent plus être séparés chimiquement avant le traitement. »

5.2) En ce qui concerne l'économie de pesticides : là encore C. Jouanno dit une contre vérité scientifique. En effet, un chercheur anti-OGM internationalement connu (Benbrook <sup>3</sup>) admet que le maïs Bt permet de faire une économie significative d'insecticides. C. Jouanno semble méconnaître un travail européen <sup>4</sup> (comprenant des chercheurs français) qui montre que le maïs Bt permet une économie de la moitié des traitements insecticides dans les zones à forte infestation de bioagresseurs (les lepidoptères).

Des essais menés, en France, par l'AGPM et Arvalis montrent tout l'intérêt de la culture du maïs Bt par rapport à l'association maïs conventionnel et insecticides pour la protection et les rendements. « Dans ces essais, l'efficacité du traitement insecticide a varié de 25 % à 58 %. Les traitements ont seulement produit une réduction moyenne de 35 % du nombre de pieds attaqués. ... L'efficacité moyenne du Bt s'élève quant à elle à 99,6 % sur l'ensemble des essais »<sup>5</sup>. Brookes en 2009<sup>6</sup> estime que la culture du maïs Bt pourrait permettre d'économiser 1,9 millions de Kg d'insecticide en Europe ou celle de Gomez-

<sup>2</sup> Applications (EFSA-GMO-RX-MON810) for renewal of authorisation for the continued marketing of (1) existing food and food ingredients produced from genetically modified insect resistant maize MON810; (2) feed consisting of and/or containing maize MON810, including the use of seed for cultivation; and of (3) food and feed additives, and feed materials produced from maize MON810, all under Regulation (EC) No 1829/2003 from Monsanto1 - Scientific Opinion of the Panel on Genetically Modified Organisms.  
<http://www.efsa.europa.eu/en/scdocs/doc/1149.pdf>

<sup>3</sup> Benbrook Charles, 2009. Impacts of Genetically Engineered Crops on Pesticide Use: The First Thirteen Years".  
<http://www.organic-center.org/reportfiles/13Years20091116.pdf>

<sup>4</sup> Andersen MN et al. 2007. Agricultural studies of GM maize and the field experimental infrastructure of ECOGEN. Pedobiologia 51 (3) 175-184 [Special issue: ECOGEN, Soil ecological and economic evaluation of genetically modified crops.]

<sup>5</sup> [http://www.agpm.com/en/iso\\_album/technical\\_results\\_btmaize\\_2006.pdf](http://www.agpm.com/en/iso_album/technical_results_btmaize_2006.pdf)

<sup>6</sup> <http://www.pgeconomics.co.uk/pdf/btmaizeeuropejune2009.pdf>

Barbero *et al.* en 2007 <sup>7</sup> qui dans le cadre d'enquête auprès des maïsiculteurs espagnols montre que si 41% des non utilisateurs de maïs Bt ne font pas de traitement pour lutter contre les foreurs du maïs ce chiffre passe à 70% chez les utilisateurs de maïs Bt. De même 21% des non utilisateurs de maïs Bt font deux traitements par an contre ces ravageurs alors qu'ils sont 2% dans le cas des utilisateurs de maïs Bt.

Pourtant nous avons envoyé une lettre à Chantal Jouanno le 21 septembre 2009 pour l'avertir de ce fait et faire remarquer que les pesticides sont à l'origine de 300 000 morts accidentels et que toute économie est donc utile à la société et à l'environnement. Chantal Jouanno a délégué sa réponse au chef de cabinet. Cette réponse est la suivante :

« Mme le ministre a pris connaissance de votre correspondance avec intérêt. Elle m'a demandé de transmettre votre courrier à Mme Dominique Dron, conseillère auprès du ministre d'Etat, ministre de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de la mer, en charge des Technologies vertes et des Négociations sur le Climat, en lui demandant d'examiner avec attention votre dossier et de vous tenir directement informée de la suite qui pourra lui être accordée. »

Voilà la seule réponse que nous avons eue, réponse qui semble bien légère par rapport aux 300 000 morts dus aux pesticides. Si nous interprétons cette réponse, c'est « passez, il n'y a rien à voir ».

**En conclusion on peut se poser beaucoup de questions quant aux motivations de Chantal Jouanno pour critiquer le travail de l'EFSA ou pour défendre un moratoire qui ne repose pas sur une analyse objective et compétente des données scientifiques et techniques.**

Jean Bergé, Directeur de recherches honoraire, INRA

---

<sup>7</sup> <http://bio4eu.jrc.es/documents/FINALGMcropsintheEUBIO4EU.pdf>